

PRIX DE L'ABONNEMENT. UN AN : Payable d'avance \$0.75

La Gazette de Joliette

TARIF DES ANNONCES. 1ère Insertion par ligne 10 Cts

Politique, Commerciale, Agricole et d'Annonces.

25ième Année.—No. 45

JOLIETTE, JEUDI 19 FEVRIER 1891.

M. ST-JEAN, Editeur-Propriétaire

FEUILLETON DE LA GAZETTE

No. [4

LE BOURGMESTR

FLUSSENSTAT

AH : SI !!!

[Suite]

— Je ne le sais que trop, Madame; cependant la nécessité... — Oh ! la nécessité, pour moi, c'est de partir ; et ma peine, c'est de ne vous avoir eu que pour compagnon de malheur, au lieu de vous avoir maintenant comme compagnon de voyage ; enfin, puisque la fatalité nous lance tous les deux, je pars.

decin ! dit Martine ; ça vous ressemble plutôt à un jeune marié qu'à un docteur ; ça ne vous a que vingt-cinq ans tout au plus ça ne vous porte ni canne ni per-ruque ; ça vous marche comme un oiseau ; ça vous rit, ça vous amuse, ça vous jase de tout, ça ne vous ignore de rien et ça voudrait faire ni plus ni moins que si c'était un docteur.

la route, et que je vous en eusse privé ? cette idée-là seule lui ferait perdre auprès de moi toute sa vertu. — Non, dit le comte, il vous a fait du bien ; je le tiens quitte du reste ; permettez-moi seulement de renvoyer chez moi un très aimable compagnon de voyage, mais dont je doute que vous puissiez tirer un grand parti.

jusqu'à présent que d'aussi pitoyables traducteurs ! — En effet, dit le comte, il a toujours été en mauvaises mains jusqu'à l'abbé Desfontaines. — Inclusivement, ajoute la comtesse ; comment voulez-vous qu'un pédant comprenne un poète.

tience, et allez l'avertir. Il arrive et rend compte de son travail ; on le remercie avec moins de franchise que la veille, et d'un ton un peu plus dolent. — Vous porteriez-vous moins bien ? dit le comte. — Je ne sais, mais le ciel se couvre, l'air est refroidi ; je suis si sensible aux changements de temps !... et après être restée comme j'ai fait trois ou quatre jours sans sortir, je ne sais pas si je ferai bien de me hasarder.

quoique pour les amants il ne soit pas d'ordinaire un trouble-fête, le livre tombe des mains de la comtesse.

Le Rev. P. Paradis et la douane

Officiers du gouvernement menacés de prison

Nos lecteurs savent déjà qu'il y a quelques jours, le Rev. P. Paradis, O. M. L., intentait par le ministère de M. Gustave Lamothe, avocat, une poursuite en revendication de tableaux valant \$2,003, contre Bryson et Cie, courtiers de douane et M. P. Ryan, percepteur des douanes.

CYR ET MONTFERRAND

Opinion de Benjamin Sulte

Un journal qui parle de mon article sur Montferrand fait la réflexion que Cyr est supérieur à mon homme. Je ne comprends rien à cette comparaison. Cyr brille en levant des poids de quatre mille livres, tandis que Montferrand a établi sa renommée en combattant lui seul contre trois, six, dix fiers-à-bras. Ça n'est plus la même chose.

BENJAMIN SULTE.

LA GAZETTE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié dans l'intérêt des comités de Joliette, Montcalm, l'Assomption et Berthier. Parait le jeudi de chaque semaine.

Tout ce qui concerne la rédaction, l'envoi des correspondances, les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à

LA GAZETTE
JOLIETTE, P. Q.

JEUDI, 19 FÉVRIER 1891.

AU CHOIX

Le programme politique de l'hon. M. Laurier chef de l'opposition à Ottawa, concernant nos rapports commerciaux avec nos voisins, en deux mots se résume à ceci : — Égalité de droits imposés sur tous les produits, tant du sol que des manufactures.

Le système de boy cottage douanier dont nous sommes ici l'objet de la part des Américains depuis quelques mois, et mis en vigueur par le tarif McKinley serait de nature à amplement justifier l'adoption d'une réforme en ce sens disent ceux qui la préconisent.

La continuation du régime protectionniste, par contre, aux dires de l'hon. M. Laurier et de ses principaux lieutenants qui se sont jetés tête baissée en sa faveur dans la lutte — l'hon. M. Mercier à Québec, l'hon. M. Mowat dans l'Ontario — nous conduirait infailliblement et au pas accéléré à la banqueroute, à courte échéance.

Ici, ouvrons une parenthèse pour nous permettre une remarque nécessaire.

Depuis on peut l'affirmer sans crainte, la réunion de toutes les provinces qui ont accepté le pacte fédéral en 1867, on n'a presque jamais en temps d'élections cessé de formuler contre l'administration mise en cause, l'accusation épouvantable que par ses gaspillages et son aveuglement, elle ébranlait d'une manière suprêmement alarmante, le crédit de la nation.

De là le cri à la banqueroute. Prise dans son exacte teneur, dans la plus complète extension de sa lugubre signification, la prédiction d'un tel malheur public, n'a jamais été sérieuse.

Déjà mille fois on l'a fait retentir bruyamment à nos oreilles et encore aujourd'hui on se le permet avec plus de fureur que de raison.

Tactique de guerre.

Suivant les besoins du moment on s'en est tour-à-tour servi dans les deux camps opposés comme d'un formidable engin de bataille, on se la renvoie comme un projectile mortel, elle reste dans l'arsenal politique, elle est épouvantable puissante à la disposition de ceux qui veulent en tirer profit; c'est ce qui fait qu'au début de toute grande campagne électorale, on s'en empare comme d'une masse d'Hercule contre son adversaire.

Il n'est donc pas besoin de se laisser effrayer outre mesure sous ce rapport.

Ceci dit on pourra, il nous semble, envisager plus sagement la situation.

Dans les circonstances demandons-nous à l'exclusion de tout le reste, si l'Union Commerciale — ou l'Uniformité du tarif affectant le prix de nos articles d'importation ou d'exportation — ou si l'on aime mieux le Libre-Echange — ou encore, chose absolument identique sous une autre appellation, si la Réciprocité-Illimitée, serait, en résultat, pratiquement, non pas seulement en théorie, préférable pour nous tous en tant que nous sommes, à la politique dite nationale inaugurée en 1878 par suite de l'avènement de Sir John au pouvoir et de la chute du ministère MacKenzie.

Cette question est la principale, doit dans nos considérations l'emporter sur toutes les autres et de toute nécessité c'est à titre de devoir qu'il importe à chacun de nous d'accomplir la tâche délicate de résoudre le problème épineux qu'elle comporte, et de se prononcer ensuite suivant la libre et consciencieuse opinion qu'on se sera formée après mûres réflexions.

Qu'on ne l'oublie pas, le sort du pays tout entier si jamais encore il ne l'a été, est aujourd'hui entre vos mains et vos mains seules, électeurs. A vous de ne pas vous laisser dominer par ce misérable et étroit esprit de parti qui nous fait tant de mal, qui annihile parfois en définitive tout de généreux et louables efforts, qui nous amène comme des bêtes les uns contre les autres, tandis que, amis autant que frères, nous devrions marcher en avant, épaule contre épaule, à la conquête de la place et du rang que la divine Providence nous assigne parmi les nations comme peuple.

Renseignons-nous mais non pas en limitant notre champ d'observations à ce qui se passe de ce côté-ci de nos frontières. Traversons les transports nous par la pensée au beau milieu de nos voisins, visitons leurs principales villes, examinons la situation des classes ouvrière et industrielle qui vivent l'une par l'autre et dont la destinée

est moralement inséparable sur aucun continent.

Electeurs ! les journaux vous fournissent chaque jour amplement de quoi vous mettre en mesure de vous baser une opinion sur des données sûres pour ne dire infaillibles.

Calculez froidement, à tête reposée, sans hâte et sans prévention, le nombre de chances que vous aurez plutôt à courir avec telle politique qu'avec telle autre.

Si, en fin de compte vous croyez devoir vous ranger du côté des partisans de la réciprocité illimitée, votez pour l'hon. M. Laurier.

Si au contraire, vous en venez à la conclusion que le programme de son adversaire offre plus de garanties, alors votez pour Sir John A. MacDonald.

La Réciprocité Illimitée ou la Protection Partielle, voilà ce que l'on propose à l'électorat de choisir par toute l'étendue de la confédération canadienne-française.

Comte de Montcalm

Un grand nombre d'électeurs, des diverses paroisses du comté, ont présenté la candidature à M. J. B. T. Richard, ex-député, en opposition à M. Thérien. M. Richard, pour des raisons sérieuses, a remercié ses amis qui alors, ont fait les mêmes démarches auprès de M. Louis Dugas, fils de feu M. Firmin Dugas, l'ancien député fédéral du comté. Après de fortes instances, M. Louis Dugas a promis de se rendre aux desirs de ses nombreux amis, vu leur parfaite union, et le ralliement de plusieurs fractions à sa candidature.

Le mouvement gagne du terrain dans tout le comté, et il est évident que la grande majorité du comté y répondra. La candidature avait été aussi offerte à M. Silomon Vane et à M. Alfred Lesage, à Magloire Granger et à J. M. E. Perrault, qui, tous quatre avaient cru devoir refuser cette marque d'honneur et de confiance.

QUELQUES ELECTEURS

Un calcul intéressant

A elles deux seules les puissantes compagnies du Pacifique Canadien et du Grand-Tronc, par leur chemin de fer respectif et embranchements, procurent annuellement la vie large et pour un grand nombre sommeptueuse à plus de 45,000 hommes. Admettant que sur ce nombre il y aurait 25 chefs de famille par cent, on compterait donc 1800 familles vivant du 1er janvier au 31 décembre de chaque année, de l'exploitation permanente de ces deux belles voies ferrées. Prenant le chiffre total mis en tête de ces lignes proportionnellement à celui de notre population qu'on élève à 5000 âmes, ce serait donc 9 fois autant de bouches qu'on en compte à Joliette même, auxquelles elles fourniraient le pain quotidien. Poursuivant ce calcul pour savoir approximativement quel est le montant des dépenses qui en résultent pour les exploitants-proprétaires en fixant par tête le maximum du salaire à \$2.25 par jour avec un minimum de \$1.00, si nous établissons une moyenne de \$1.50 pour chacun de ces 45000 employés, on arrivera à une somme de \$67,500.00 de dépenses en moyenne par semaine, de \$270,000. par mois et \$3,240,000. par année.

Aux statisticiens nous offrons cette mine à exploiter

Société de bienfaisance et de secours mutuels.

On vante avec raison toutes les institutions philanthropiques dont l'humanité souffrante obtient secours ou protection. En premier lieu nous voyons dans les grands centres les hôpitaux pour les malades pauvres, les asiles pour les veuves et les orphelins etc etc.

Ici pour cette dernière destination nous devons signaler le Couvent des Reves Sœurs de la Providence. Toutes ces maisons reçoivent plus ou moins leur large part d'encouragement perpétuel de la part des âmes charitables et nous ne parlerions pas bien qu'elles le mériteraient de l'importance des services incessants qu'elles rendent, dans leur sphère, à la société entière.

Il est une autre institution locale sur laquelle nous croyons opportun d'attirer aujourd'hui plus particulièrement l'attention publique. Elle se recommande à tous à titre de bonne œuvre par ses fins tout-à-fait humanitaires. Ses fondateurs bien inspirés en partie furent des ouvriers, ayant à cœur le bien-être et le soulagement de l'ouvrier, à quelque classe qu'il dût appartenir. Elle a déjà beaucoup fait de bien; elle est appelée à en faire encore davantage, son utilité se faisant sentir au fur et à mesure que notre population augmente. La société de Bienfaisance et de Secours Mutuels, en effet, s'impose à la considération par les avantages qu'elle offre à ses membres. On a ces jours-ci fait en sorte qu'elle puisse désormais satisfaire à toutes les exigences par l'insertion de nouvelles dispositions dans ses règlements. Nous informons nos lecteurs de ce fait en les

incitant à s'enrôler sous la bannière de cette société. La contribution annuelle exigible n'est que de \$6.00 payable mensuellement.

Au décès d'un membre on n'a qu'à payer \$1.00 avec pour ce faire un délai de 3 mois. En cas de maladie sur un certificat de médecin on en retire \$3.00 par semaine. A la mort la rétribution quant au montant est en raison du nombre des membres.

Officiers-prénumérez-vous.

JOLIETTE

Les conservateurs ont changé de Porte Drapeau dans la présente élection. Les libéraux disent qu'ils battent plus facilement leurs rivaux sur le dos de M. Lippe, le nouveau candidat que sur celui de M. J. M. Teller. Et tous ces ils espèrent que le destin leur sera favorable, comptant beaucoup pour qu'il en advienne ainsi sur la puissance reconnue de

Neveu (Neuf veaux.)

Les ministères quoiqu'un peu tatonnants sur le choix de leur homme dans les premiers jours, ont loin d'avoir la mine de découragés. C'est en vain que dans certains quartiers on sonne déjà leurs glas, prêts à faire les invitations à leurs funérailles. Ils se vantent même de ne faire de leurs adversaires, le 5 mars prochain, qu'une

Lippe (Lippée)

TEMISCOUATA

Par le temps qui court cette circonscription électorale est une véritable pépinière politique. Déjà on y voyait Grandbois; sans savoir si ça prendra ne voit-il pas qu'on y transplante

[Deschênes !]

MONTMORENCY

M. Tarte comme candidat a jeté les yeux sur Montmorency; sa campagne journalistico-judiciaire lui a donné un surcroît de popularité. Il en profite pour se livrer à un art beaucoup plus relevé que celui de la culture.

[Desjardins]

MONTREAL-CENTRE

M. J. J. Carrao ne s'attendait guère à une élection par acclamation, mais il était loin de supposer qu'il devait se mesurer avec

Gubrin (Guerre hein.)

CHAMBLY

M. Préfontaine pousse le vaisseau de l'Est toutes voiles déployées dans une nouvelle direction et les conservateurs veulent le retenir dans la rade de la protection ferme

Lamarre (Lamarre)

Assemblée conservatrice

Les conservateurs ont eu leur première assemblée publique hier soir. Ils ont inauguré de cette façon l'ouverture de leur salle de comté, sur la place du marché. La chose avait été annoncée dans la journée au son de la clochette par un petit crieur. Pour être juste nous devons dire que les amis se sont empressés de répondre à l'appel. L'assistance par le nombre ne laissait rien à désirer. Les orateurs de la soirée furent MM. J. M. Martel, avocat, J. A. Renaud, avocat, E. Guilbault, étudiant en droit, L. Ducharme et A. Guibault, étudiants en droit. Les discours roulaient uniquement sur la question de la réciprocité-Illimitée. Comme bien l'on pense on s'efforça de démontrer qu'elle ne nous rendrait rien de bon. Pour donner plus de force aux arguments dont on se servit pour la combattre, on cita l'opinion de plusieurs orateurs dissidents refusant de suivre leurs amis sur ce terrain. La palme du succès oratoire fut remportée par MM. Martel et Renaud. Ces deux messieurs déjà réputés forts comme hommes éloquentes n'ont pas démenti en cette circonstance de leur réputation. Il était dix heures passées quand on se sépara. La lutte est pour tout de bon engagée avec M. U. Lippe, Notaire pour candidat. Ce dernier a déjà rendu visite à quelques paroisses et était à St-Félix de Valois, le soir même, avec M. V. P. Lavallée et Ducharme, associé de M. J. M. Martel. Il doit aujourd'hui adresser la parole aux électeurs de St-Thomas. Somme toute des deux côtés l'on peut dire que l'on ne dort plus que d'une oreille.

LES DETTES

Un sac vide, dit le proverbe, ne peut se tenir debout, il en est de même d'un homme endetté. Il lui est fort difficile d'être vertueux.

Le débiteur est souvent tenté de trouver des excuses, et aussi d'inventer des mensonges pour ajourner le paiement de ce qu'il doit.

Le premier pas dans les dettes est comme le premier dans le mensonge; il entraîne la nécessité de continuer; chaque dette est suivie d'une nouvelle, chaque mensonge d'un mensonge nouveau.

Les embarras poignants rendent incapable au travail et exposent à de nombreuses humiliations. Les dettes font d'un homme un véritable esclave.

La prudence exige que le pied sur lequel nous mettons nos dépenses soit plutôt d'un degré au-dessous de nos moyens. On ne peut arriver à cela qu'en s'astreignant à un règlement de vie sagement étudié.

Chambre des Communes

Liste des députés de la province de Québec, à la Chambre des Communes, et dont le mandat vient d'expirer par la dissolution du sixième parlement :

Comtés	Députés
Argenteuil.....	J. G. Wilson
Béllevue.....	F. Dupont
Bonaventure.....	Dr J. G. Bout
Beauharnois.....	J. G. H. B. G. G. G. G.
Beauport.....	G. Amyot
Berthier.....	C. Beauvoil
Bonaventure.....	L. J. Riou
Brome.....	S. A. Fisher
Chambly.....	R. A. Préfontaine
Champlain.....	H. Montclair
Charlevoix.....	S. X. S. M. G.
Châteauguay.....	E. Holton
Châteauguay.....	P. Couture
Compton.....	B. Pope
Dorchester.....	H. J. Chouinard
Drummond & Arthabaska.....	J. La Verge
Gaspé.....	L. Z. Jonas
Hochelaga.....	A. D. Jardins
Huntingdon.....	J. Seriver
Iberville.....	F. Béchard
Jacques-Cartier.....	D. G. G. G. G.
Joliette.....	H. Neveu
Kamouraska.....	C. Boyin
Laprairie.....	J. Gauthier
L'Assomption.....	J. A. Gauthier
Laval.....	Dr Guay
Lévis.....	P. B. Casgrain
L'Islet.....	Dr Rufet
Lotbinière.....	G. C. G. G. G.
Maskinonge.....	Dr J. C. G. G. G.
Megantic.....	G. B. Turcotte
Missisquoi.....	D. B. Meigs
Montcalm.....	O. Thérien
Montmorency.....	P. A. Choquette
Montreal.....	G. O. Desjardins
Montreal Centre.....	J. T. Curran
do Est.....	A. T. Lépine
do Ouest.....	Sir A. D. Smith
Napierville.....	E. X. Paradis
Nicolet.....	F. Bozvert
Ottawa.....	A. Wright
Pontiac.....	J. Bryson
Portneuf.....	J. C. Langelier
Québec Centre.....	Hon W. Laurier
do Est.....	Hon T. McGreevy
do Ouest.....	Sir A. P. Caron
do Comté.....	Sir A. P. Caron
Richelieu.....	A. Masse
Rochester.....	W. B. Ives
Rouville.....	G. A. G. G. G.
Rimouski.....	Dr Fiset
St-Hyacinthe.....	M. E. Bernier
St-Jean (P. Q.).....	F. Bourassa
St-Maurice.....	F. L. Desjardins
Shedden.....	A. Audet
Sherbrooke.....	R. W. Hall
Sorel.....	J. W. Bain
Stanstead.....	Hon C. C. Colby
Témiscouata.....	P. G. G. G. G.
Terrebonne.....	Hon J. A. Chapleau
Trois-Rivières.....	Sir Hector Langevin
Vaudreuil.....	H. McMullan
Verchères.....	Hon G. G. G. G.
Yamaska.....	E. Vanasse

N. B. — Les noms en italiques représentent les députés de l'opposition.

La position des partis, dans les diverses provinces, après l'élection générale de 1887 était :

Conservateurs	Libéraux
Ontario.....	56
Québec.....	37
Nouvelle-Ecosse.....	14
Nouveau-Brunswick.....	11
De Prince-Édouard.....	6
Columbia-Anglaise.....	6
Manitoba.....	4
Nord-Ouest.....	4
	132
	83
Majorité conservatrice.....	49

Dans la province de Québec que l'on divise ordinairement en quatre districts pour les fins électorales, la force respective des deux partis au moment de la dissolution, était comme suit :

Conservateurs	Libéraux
District de Québec.....	7
District de Trois-Rivières.....	5
Canton de l'Est.....	5
District de Montréal.....	20
	37
	28
Majorité conservatrice.....	9

Un calcul approximatif des immigrants a été fait pour l'année 1889, et ce calcul est basé sur les entrées opérées dans chaque province par les officiers de douane.

D'après ce calcul, contrôlé — comme nous venons de le dire — par les officiers de douane du Canada, 25,521 Canadiens seraient revenus au pays dans le cours de 1889. Ces Canadiens se seraient répandus dans les différentes provinces, dans l'ordre suivant :

Ontario.....	7,150
Québec.....	15,517
Nouvelle-Ecosse.....	948
Nouveau Brunswick.....	842
Manitoba.....	487
Columbia-Anglaise.....	282
lie du Prince-Édouard.....	195
Total.....	25,521

Ainsi donc, d'après ce tableau 15,517 Canadiens seraient rentrés dans leurs foyers dans la province de Québec.

Il n'y a aucun doute que ce chiffre est encore au-dessous de la réalité, puisque l'on ne peut contrôler les entrées que dans un certain nombre des ports.

En tous cas, d'après les statisti-

ciens eux-mêmes, il y a augmentation notable sur les années précédentes et ils sont eux-mêmes d'opinion que le chiffre des rentrées pour 1890 sera beaucoup plus considérable à cause des deux mauvaises récoltes qui se sont succédées dans le Dakota.

LES ELECTIONS

Les deux partis n'ont pas été loyaux à l'organisation. Les candidatures surgissent comme si la terre était frappée avec une haguette de fée. L'air est rempli de rumeurs, de noms, de programmes.

Nous ne pouvons connaître aussi complètement que possible le va et vient des candidats, les nouvelles candidatures, les événements gros et petits qui accompagnent naturellement semblable lutte.

On ne devra pas nous rendre responsables des retites et des contradictions. Quand tout est cahos il est difficile de produire la lumière définitive.

Nos lecteurs feront comme nous; après avoir lu il n'auront qu'à se mettre sur le terrain des probabilités et à y rester jusqu'à 5 mars.

Nous ne suivrons pas nos confrères dans la vénération et ridicule habitude de faire des comptes-rendus d'assembles tout roses pour les amis et tout noirs pour les adversaires.

C'est vieux jeu et personne n'y croit.

Nous nous contenterons de faire connaître les faits sobres et sans parti pris.

Faculté des bureaux du "Canadien et de l'Événement" de Québec

Québec, 16 — Les bureaux du Canadien et de l'Événement ont été complètement détruits par le feu samedi soir. Les employés de l'Événement travaillaient tard pour préparer des articles sur les élections, lorsque quelqu'un ayant ouvert une trappe pour monter les formes, un morceau de papier tomba sur un bec de gaz allumé qui se trouvait au-dessous, prit feu et alla retomber sur des débris de papier qui s'enflammèrent immédiatement.

En très peu de temps, toute la toiture fut en feu du haut au bas.

Un pressier nommé Gagnon, qui voulait descendre par les escaliers, eut la retraite coupée par les flammes et fut obligé de sauter par une fenêtre du troisième étage dans la rue Garneau. Dans sa chute, il s'est démis un bras. Deux autres hommes sautèrent d'une fenêtre du deuxième étage. Les autres s'échappèrent par les escaliers. Le mécanicien, nommé G. Plamondon, qui est aussi le gardien de la bâtisse, est demeuré à l'étage supérieur avec sa famille composée de sa femme, ses deux enfants et sa mère, eut la retraite coupée par les flammes. Les pompiers qui étaient accourus avec des échelles du côté de la rue de la fabrique, où se trouvaient une énorme quantité de neige, eurent beaucoup de difficultés à les dresser. Ils y parvinrent cependant après de vigoureux efforts, et arrivèrent promptement à secourir de la famille en danger que la fumée suffoquait. M. Plamondon était malade dans son lit avec un petit bébé de dix jours. Tous deux furent descendus sains et saufs d'une fenêtre du quatrième étage pendant que des flammes s'échappaient des fenêtres au-dessous. Tout le mobilier de cette famille, sur lequel il n'y a aucune assurance, a été complètement détruit. La bâtisse incendiée était en pierres et appartenait à M. L. J. Demers, de l'Événement, qui avait le contrat pour l'impression du Canadien. Il l'avait achetée, il y a dix ans, pour la somme de vingt-deux mille piastres, et avait fait faire dernièrement d'importantes réparations. Elle valait probablement \$25,000, et le matériel environ \$65,000. Il y a pour \$16,000 d'assurance à diverses compagnies. M. Demers évalue ses pertes à \$60,000.

La machine et la chaudière sont sauvées; mais aucune autre chose. Les deux journaux seront imprimés pendant quelque temps à l'Électeur. Une commande importante de nouveaux caractères a été faite à la Dominion Type Foundry. Une grande quantité de caractères neufs avait été achetée il y a quelques jours et n'avait pas encore servi. Le feu a été éteint vers six heures du matin.

La nouvelle de ce sinistre s'est répandue rapidement et a causé beaucoup d'excitation. On a craint pendant quelque temps, que le feu ne se communiquât aux maisons du côté de la rue Garneau. M. Demers a été sérieusement blessé en voulant sauver, avec l'aide de plusieurs de ses ouvriers, une petite presse qui lui tomba sur la tête.

Plus tard — Les pertes causées par l'incendie qui a eu lieu dans l'imprimerie de M. Demers sont estimées à \$75,000 ou \$80,000. Il y a des assurances pour \$21,000 aux compagnies suivantes: North British Marine, sur presse Marinoni \$2,000 sur la bâtisse \$5,000; Atlas, \$4,000 sur la presse Marinoni; Royale Canadienne \$5,000 sur la bâtisse; British North America, \$5,000 sur le matériel. Les maisons voisines, les établissements de M. M. Bruneau et Kirouac

ont été sérieusement blessés en voulant sauver, avec l'aide de plusieurs de ses ouvriers, une petite presse qui lui tomba sur la tête.

Plus tard — Les pertes causées par l'incendie qui a eu lieu dans l'imprimerie de M. Demers sont estimées à \$75,000 ou \$80,000. Il y a des assurances pour \$21,000 aux compagnies suivantes: North British Marine, sur presse Marinoni \$2,000 sur la bâtisse \$5,000; Atlas, \$4,000 sur la presse Marinoni; Royale Canadienne \$5,000 sur la bâtisse; British North America, \$5,000 sur le matériel. Les maisons voisines, les établissements de M. M. Bruneau et Kirouac

ont été sérieusement blessés en voulant sauver, avec l'aide de plusieurs de ses ouvriers, une petite presse qui lui tomba sur la tête.

Plus tard — Les pertes causées par l'incendie qui a eu lieu dans l'imprimerie de M. Demers sont estimées à \$75,000 ou \$80,000. Il y a des assurances pour \$21,000 aux compagnies suivantes: North British Marine, sur presse Marinoni \$2,000 sur la bâtisse \$5,000; Atlas, \$4,000 sur la presse Marinoni; Royale Canadienne \$5,000 sur la bâtisse; British North America, \$5,000 sur le matériel. Les maisons voisines, les établissements de M. M. Bruneau et Kirouac

ont été sérieusement blessés en voulant sauver, avec l'aide de plusieurs de ses ouvriers, une petite presse qui lui tomba sur la tête.

Plus tard — Les pertes causées par l'incendie qui a eu lieu dans l'imprimerie de M. Demers sont estimées à \$75,000 ou \$80,000. Il y a des assurances pour \$21,000 aux compagnies suivantes: North British Marine, sur presse Marinoni \$2,000 sur la bâtisse \$5,000; Atlas, \$4,000 sur la presse Marinoni; Royale Canadienne \$5,000 sur la bâtisse; British North America, \$5,000 sur le matériel. Les maisons voisines, les établissements de M. M. Bruneau et Kirouac

et Saifert, ainsi que le logement occupé par M. Power, ont subi quelques dommages par l'eau et la fumée.

Terrible Catastrophe !

Québec joue de malheur. On dirait qu'une sorte de fatalité pèse sur lui.

Le souvenir de la catastrophe de la rue Champlain est encore tout vivace à la mémoire et les cendres des victimes de la catastrophe de Lévis sont à peine refroidies qu'une nouvelle calamité vient fondre sur notre ville et jeter dans le deuil plusieurs braves familles d'ouvriers de cette ville et de Lévis.

Vers neuf heures et demie lundi matin, la nouvelle se répandait comme une traînée de poudre que la bouilloire de la filature de laine connue sous le nom de la Québec Worsted Co., située sur la Pointe aux Lievres, St-Roch Nord, près de l'hôpital de la Marine, venait de faire explosion, causant plusieurs pertes de vie et nombreuses blessures.

Des milliers de personnes accoururent immédiatement sur le lieu du sinistre. Un grand nombre y avait déjà été attiré par le bruit formidable de l'explosion. Le feu était pris dans les décombres et la brigade du feu immédiatement appelée travailla à l'éteindre et réussit à préserver de l'incendie le reste du magnifique édifice.

L'explosion a mis littéralement en pièces l'extrémité est de l'édifice, qui n'est plus, sur une étendue de soixante pieds carrés, qu'un amas informe de décombres.

Quelle terrible qu'elle soit, cette catastrophe n'est rien au près de celle qui eût pu être, si les centaines d'ouvriers qui travaillent habituellement à la fabrique n'y fussent trouvés.

L'EXPLOSION

Il était 9½ heures lorsqu'une détonation formidable se fit entendre. C'était la bouilloire que l'on était en train de réparer qui faisait explosion, soulevant dans les airs le toit qui s'abattit ensuite sur les pans de la muraille. Ceux-ci, déjà fortement ébranlés par la secousse, s'effondrèrent sous ce poids, et un énorme morceau de briques, de poutres, de morceaux de fer se détachèrent à la fois, ensevelissant sous leurs débris, les infortunés qui étaient allés au travail.

LES MORTS

Johnny Lamontagne, mécanicien de la maison Carrier Laine, âgé d'environ 26 ans. Il était marié depuis un an et demi.

John Lee, son corps a été mis en pièces. On a d'abord trouvé le buste puis une jambe et le reste du corps par morceaux, à peu de distance. Il était de Montréal.

Joseph Michaud, autre mécanicien de la maison Carrier, Laine et Cie.

Amanda Mercier, fille de Honoré Mercier, de St-Sauveur.

William Francoeur, aussi de la maison Carrier, Laine et Cie, a été trouvé à 2.30 hrs près de l'engin, enfoui sous les briques et autres débris.

Thomas Stoyles, mécanicien de la filature.

Joseph alias Bébé Dufresne, gardien de nuit, demeurant No 8 rue Smith.

Wm Forest, frère du comptable de la Banque de Québec. Son corps est affreusement mutilé. Il était célibataire.

Henri Laliberté, commissionnaire de la filature, âgé de 16 ans. Il est de St-Roch. Il était le soutien de sa mère qui est veuve et qui travaillait aussi de temps à autre dans la filature.

Un inconnu qui a été transporté à l'Hôpital de Marine; malgré tous les efforts on n'a pu l'identifier.

Une femme inconnue. Personne n'a pu l'identifier.

Le Scientific American

Edition pour les architectes et les constructeurs

Les numéros mensuels contiennent chacun environ quarante pages...

L'un des caractères distinctifs de cette publication est la réimpression, en couleurs, et d'un demi-ton, de nouvelles collections de vues photographiques...

Le Scientific American est devenu presque une nécessité pour le constructeur pratique et sa clientèle. Avec les plans et les vues photographiques que nous donnons, le constructeur peut facilement modifier ou agrandir toutes les constructions illustrées.

Des milliers de constructions ont été et sont constamment élevées dans toutes les sections du pays, d'après les plans fournis par le Scientific American...

Nulle autre publication qui traite de constructions ne contient autant de plans d'architecture désirables, et régulièrement attirer l'attention des amis du progrès.

Des architectes, des constructeurs et des Propriétaires, trouveront dans cette publication des suggestions nouvelles et utiles. Tous ceux qui désirent construire ou améliorer des résidences ou ériger des constructions d'un genre quelconque, trouveront dans cet ouvrage une série presque inépuisable des modèles les plus modernes et les plus beaux, parmi lesquels ils pourront faire leur choix...

On y trouve encore nombre d'autres sujets tels que travaux d'égouts, l'éclairage, le chauffage, la ventilation, les décorations, Nivellement des terrains, etc.

Quand le dessin de la maison est choisi et que les travaux de la construction sont commencés, il reste à s'occuper des travaux de plomberie, du chauffage, de l'éclairage, des travaux de ferronnerie, du vitrage, de la peinture et finalement de l'aménagement et des accessoires de la maison.

Aucun architecte, constructeur, entrepreneur, ingénieur ou chef de maison ne peut prétendre posséder se passer de cette belle publication. Elle est remplie d'informations utiles et ses illustrations ont une valeur permanente pour les suggestions et les préférences. Elle ne vieillit jamais et elle est toujours utile.

Les Freres du Sahara

Il y a quelques temps on a annoncé l'institution que l'illustre cardinal Lavigier vient de fonder sous le nom de Les Freres du Sahara.

Ces hardis pionniers, au nombre de cinquante, choisis sur plus de dix-sept cent qui se sont présentés à l'appel du cardinal, vont d'abord séjourner quinze mois à Biskra pour se préparer à leur apostolat tout à fait extraordinaire, et ensuite se dévouer à la conquête pacifique du Sahara.

Il vont s'initier aux dialectes du Sahara et du Soudan, apprendre à cultiver le dattier et les légumes qui poussent sous son ombre, en même temps que s'initier au maniement des armes pour leur défense.

Leur nourriture se compose de dattes et de galette d'orge; ils seront vêtus comme les Touaregs avec le long voile qui préserve le visage des sables soulevés par le vent; ils habiteront en commun dans de grandes chambres ayant pour tout meubles la pailleuse qui leur servira de lit; le cardinal ne leur promet rien, et il ne leur demande aucun vœu. Suivant son expression, la porte est petite pour entrer mais très large pour sortir. Il n'exige qu'un engagement de servir cinq ans au moment du départ, le noviciat terminé.

Les Frères s'enfonceront dans le désert, s'arrêteront en un endroit pourvu d'eau et y créeront un oasis après y avoir élevé le Bil Allah, la maison de Dieu, qui sera ouverte à tout être humain. Ils seront divisés en groupes; maçons, agriculteurs, chasseurs, etc; et accompagnés de deux missionnaires et d'un médecin, ils se dirigeront vers le Soudan et qu'ils vendent ensuite au Maroc, à Tripoli, d'où ils sont dirigés en Egypte ou en Turquie.

Le cardinal Lavigier fonde de grandes espérances sur cette institution, qui sera développée si elle réussit, pour ramener à une vie paisible et assurée par l'agriculture les tribus du désert qui n'ont que le pillage comme moyen d'existence; il espère aussi supprimer la traite des esclaves que les Sahariens razzient dans leurs incursions dans le Soudan et qu'ils vendent ensuite au Maroc, à Tripoli, d'où ils sont dirigés en Egypte ou en Turquie.

Abonnez-vous à la Gazette de Joliette, Rue St-Paul près du marché.

LA CONSOMPTION GUERRIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Brouche, le Catarrhe de l'Asthme, et toutes les affections des Poux et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'envoiera gratis à ceux qui le désirent cette recette en allemand, français ou anglais, avec instructions pour le préparer et l'employer. Expédier par la poste si on adresse avec un timbre nominal ce journal, W. A. NOYES, 829 Power's Block, Rochester, N.Y.

SCIENTIFIQUE AMERICAIN

Nous accusons réception de ce Journal, un des plus beaux que l'on puisse recevoir. Son titre dit quel est son programme. Dans le genre nous n'hésitons pas à déclarer, affirmer et certifier que c'est un monument. Conséquemment peu importe le prix auquel on se le peut procurer.

Par ses gravures il intéresse tout spécialement les architectes, faisant passer sous leurs yeux tout ce qui s'est produit de plus remarquable dans le monde en cet art.

Cette publication en même temps attire l'attention des amis du progrès.

PISO'S CURE FOR THE MOLLUSK REMEDY FOR THE TOOTH CONSUMPTION

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement. L'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une prescription et une preuve prima facie d'intentions frauduleuses.

CATARRH

Marche de Joliette

Table with 2 columns: Item and Price. Includes sections for VOLAILLES ET GIBIERS, VIANDES, GRAINS, LÉGUMES ET FRUITS, LAITIERS ET DIVERS.

J. LEDUC, Clerc du marché.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consommation, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivies de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épousement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consommation, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-dozon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggott, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une Affection des Poumons."

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continua m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par toutes les Pharmacies. Prix \$1, six flacons, \$5.

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS? Comme Régénérateur des Chaires il n'y a pas de doute que par l'EMULSION SCOTT

EMULSION SCOTT d'Huile de Foie de Morue

PILULES ROSES POUR PERSONNES MALADES

LES JEUNES GENS LES JEUNES FILLES

REMÈDE DU DR. SEY

Le GRAND REMÈDE FRANÇAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local, et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin et Lowell, Mass., était depuis longtemps sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et de la bile. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucun médicament qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A. st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portant et aussi forte que jamais."

Jonas Gorman, Esq., de Lykes, Pa., écrit: "Chaque printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière effrayante de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je pris de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Geneva Belanger, du No. 21 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque printemps, aussitôt qu'elle était atteinte de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui procura un soulagement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix \$1, six flacons, \$5. Valant \$5 le flacon.

BAUME NASAL

SOULAGE, NETTOIE, JAMAIS GUERIT

CATARRHE

Restaurateur de Robson.

MAISON DE COMMERCE ET Ecurie de Louage.

M. AUGUSTE GOULET, sellier et marchand de chaussures tient toujours dans ces deux lignes un assortiment de plus complets. Conditions faciles et prix réduits. Son magasin est situé sur la Place Lavallière, près de la Station des pompes. Toujours en mains du bois de chauffage de toutes sortes: pruche, épinette, merisier, érable. Il annonce aussi au public qu'il possède une écurie de louage où l'on pourra toujours se procurer à des prix peu dispendieux, de bons chevaux bien atteus soit pour la charrue ou la voiture légère.

En vente partout - 50 cent la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire, Joliette, P. Q., Canada.

C'EST À GRATIS.

M. F. E. BEAUPRE

à l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir un magnifique assortiment de meubles de toutes les sortes, tels que: un ensemble de salon, ameublement de salle à manger, ameublement de chambre à coucher, Buffet, Sideboard, armoires, tables, chaises, etc.

Les personnes ayant besoin de meubles devraient faire une visite à son magasin à l'enseigne de la

GROSSE CHAISE Rue Notre-Dame en face du Marché Fort voisin de L. N. Duouand JOLIETTE P. Q. M. P. E. BEAUPRE entrepreneur comme par le passé FORTES, JALOUSIES et CHASSIS. Une visite est sollicitée.

SORTIES LITTÉRAIRES

Pharmacie Canadienne

AUX CONSOMPTIFS

Maison de Commerce

Carrosse à 2 Chevaux

Attention!! Attention!!

M. P. E. BEAUPRE

What! - Never! ENCORE ONLY DYES 25c.

Equal to any package dye in the Market. Just the thing for home dyeing COLORS BRIGHT AND FAST

Send for Sample Card to J. S. ROBERTSON & Co., Manufacturers, Montreal.

Ready for the Struggle ENCORE 5c

TYIS FOR PERFECTION IN HOME DYEING USE THE ENCORE DYES!

All colors fast and bright. Best Package Dyes in the Market. For Sale Everywhere.

Send for Sample Card to J. S. ROBERTSON & Co., Manufacturers, Montreal.

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE Biscuits et Sucreries DE TOUTES SORTES En Gros Seulement JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands d'importer quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. MAGNAN aura toujours en main le célèbre Vinaigre de Drouin, Frère & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. De meilleurs certificats ne peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayez-le!

PILULES ANTIBILIEUSES Du Dr NEY

Remède par excellence, contre les Affections bilieuses: Toux, Fièvre, Exès de Bile et autres indispositions qui en découlent; Constipation, Perte d'Appétit, Maux de Tête, Etc., Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont prises avec du thé ou du café, et composées d'extraits de plantes précieuses éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes les impuretés.

Les Pilules du Dr Ney s'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même les ongles, conséquences désastreuses de l'usage des mercureux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction. Nous citons entre autres témoignages celui d'un médecin distingué.

A. MORAULT L. ROBITAILLE, Pharmacien-Chimiste 101, RUE P. Q.